

FOOTBALL

RÉTROGRADATION DE L'USM ANNABA EN LIGUE 2

Après le choc, les supporters
sont en colère

Le milieu footballistique annabi est en colère. Les craintes des fans de voir leur team dégringoler en ligue 2 professionnelle se sont, malheureusement pour eux, réalisées.

Désormais, l'Union sportive madinat Annaba (USM An) ira se confronter à des clubs à un degré en dessous de celui où elle était ces cinq dernières années. Après le choc des premiers moments ayant suivi l'annonce de la relégation de l'équipe fanion de l'antique cité de Lalla Bouna, ces derniers montent au créneau et demandent des comptes à ceux qui ont présidé aux destinées du club.

A l'exception de la saison 2007/2008 où, entraîné par Latrache, le technicien qui l'avait fait accéder une année auparavant en première division, lui permet de se classer à une honorable cinquième place synonyme d'une participation à la Coupe arabe des clubs. Mais cette aventure, première du genre pour le club des bords de la Seybouse, ne dépassera pas les deux confrontations en aller-retour contre Ittihad Alep (Syrie), qui l'a éliminé grâce au but marqué à l'extérieur.

Les scores des deux rencontres étaient d'un zéro à zéro à Alep et d'un but partout à Annaba. Comme une hironde ne fait pas le printemps, cette participation tourna court et les mauvaises saisons reprirent avec des résultats loin de la hauteur des moyens dont disposait le club. Nonobstant cet intermède syrien, l'USMAN jouait pratiquement à chaque fin de saison pour le maintien.

Médiocres, les résultats l'étaient, en dépit de moyens financiers colossaux ayant permis l'engagement de techniciens nationaux pour la plupart connus, à l'exemple de Amrani, Belhout, Ifticen, Aït

Djoudi, Mouassa, Biskri... il ne manquait que le grand Saâdane. On est même allé chercher deux étrangers, le premier un Français, illustre inconnu qui est resté moins de trois mois à la barre technique, alors que le second, Dupireux, un Belge plus ou moins connu, qui a d'ailleurs été engagé après son limogeage par un club des pays du Golfe. Cette situation financière, l'une des meilleures des clubs de l'élite nationale, a permis également des recrutements de nombreuses vedettes attirées uniquement par les sommes faramineuses qui leur étaient offertes à la signature de leur contrat et les mensualités dépassant pour un bon nombre le salaire d'un professeur de chirurgie médicale, sans compter les autres avantages. Le séjour annabi de la plupart d'entre eux n'a rien apporté au club, à quelques exceptions près. Arrivé à la tête de l'USMAN lors de la saison 2005/2006, Aïssa Menadi, secrétaire général, à l'époque, du puissant syndicat du complexe sidérurgique d'El Hadjar, importante filiale du groupe ArcelorMittal, leader mondial de l'acier, bénéficiait de circonstances favorables pour bâtir une équipe à la hauteur des moyens dont il disposait. Ce ne fut pas le cas. Cette équipe aurait pu représenter non seulement la quatrième ville du pays mais toute la région de l'extrême nord-est du pays. En effet, elle englobe six wilayas (Skikda, Guelma, Tébessa, Souk-Ahras, El-Tarf et Annaba) avec une population estimée à plus de quatre mil-



Photos : New Press

lions d'âmes.

L'ensemble des clubs de ces wilayas végètent en divisions inférieures. Même la JSM Skikda, qui était en ligue 2 professionnelle, vient, elle aussi, de rétrograder à la fin de cette saison en championnat amateur.

De l'aveu même du directeur général d'ArcelorMittal Annaba, Vincent Le Gouic, sa société «a accordé 440 millions de dinars uniquement pour les deux exercices 2007/2008 et 2008/2009 sans qu'il y ait concrétisation des objectifs tracés et qui se résument en l'obtention d'un titre de champion ou d'une coupe d'Algérie en plus d'un plan de formation des jeunes catégories». De ce fait, il a refusé de continuer à sponsoriser le club, depuis cette date. Outre cette manne, l'USMAN a bénéficié de subventions octroyées par l'APC ou la Wilaya. Cette dernière a annoncé, il y a moins d'un mois, la libération d'une subvention de 35 millions de dinars au profit des Tuniques rouges.

De leur côté, les principaux opérateurs économiques publics et privés de la région ne sont pas restés insensibles à l'appel que leur a lancé le chef de l'exécutif de la wilaya de Annaba, Mohamed Ghazi,

lors d'une réunion tenue il y a moins d'un an à l'hôtel Sabri.

Des promesses d'aide fermes atteignant quelque 15 millions de dinars ont été faites à cette occasion par ces derniers. Il y a aussi les sommes d'argent récoltées des autres sponsors telles l'entreprise algéro-espagnole des fertilisants d'Algérie (Fertial), une société tunisienne installée en Algérie spécialisée dans les couches bébés... Ou est passé tout cet argent ? se demande-t-on à Annaba. Certains anciens dirigeants bônois estiment qu'avec cette cagnotte, l'USMAN aurait pu remporter au moins un titre national et arriver au moins à la phase de poule de la Champions League africaine.

Les dissensions, clashes et autres malentendus ayant marqué les cinq années de règne de Menadi, ainsi que ses frasques récurrentes sont pour quelque chose dans la situation peu envieuse à laquelle est arrivée l'USMAN. Il y avait des dirigeants qui non rien à voir avec le football et dont certains ont été condamnés à des peines de prison dans l'affaire dite des œuvres sociales du comité de participation d'ArcelorMittal du temps où Menadi était SG du syndicat.

Des représentants de comités de supporters intéressés et dont le seul souci était de tirer le maximum de profit de leur situation. Il faut dire que l'ensemble des ingrédients pour une mauvaise gestion du club étaient rassemblés. D'où, immanquablement, sa chute vertigineuse vers une ligue 2 professionnelle renfermant une pléiade

d'anciens clubs dont certains sont détenteurs de la Coupe d'Algérie ou d'ex-champions de l'ancienne formule avant l'introduction du professionnalisme. Il faut cravacher dur pour prétendre accéder au palier supérieur (la 1^{re} ligue professionnelle), tellement les trois premières places de cette ligue qui y mènent sont la cible des 16 formations en lice (s'il n'y aurait pas de nouvelle formule de deux groupes pour cette 2^e ligue).

«Quelle que soit la tournure des événements, après cette cinglante dégringolade, le club phare de la ville de Sidi Brahimi ne doit plus être confié à n'importe qui. Il existe à Annaba des gens qui ont les capacités intellectuelles et morales pour prendre en charge ce club issu d'une cité connue depuis des lustres pour la pratique sportive, principalement le football», suggèrent unanimement d'anciens sportifs de la ville de saint Augustin. «Certes, cette descente aux enfers fait très mal à tous les Annabis, particulièrement ceux qui suivent régulièrement, mais avec des gens désintéressés qui portent toujours le club dans leur cœur, l'USMAN ne mourra jamais. Elle reprendra sa place parmi l'élite et pourra, avec ces derniers, décrocher des titres. Pourquoi pas ?». C'est la note optimiste émise par plusieurs anciens footballeurs et dirigeants sportifs de Annaba, tout en nous signalant l'exemple du prestigieux club argentin River Plate qui a rétrogradé après 110 ans de présence continue en première ligue de ce pays sud-américain.

A. Bouacha

LIGUE DES CHAMPIONS
D'AFRIQUELe TP Mazembe débouté
par la Fifa

La Fédération internationale de football (Fifa) a décidé de débouter l'équipe du Tout-Puissant Mazembe (RD Congo), après sa protestation contre sa disqualification par la Confédération africaine de football (CAF) de la Ligue des champions d'Afrique, a rapporté hier le site StarAfrica. En revanche, l'instance internationale du football demande plutôt à la partie congolaise de répondre, avant le 20 juillet 2011, à une autre plainte, déposée antérieurement par l'Espérance de Tunis, le 23 avril, soit un mois environ après le match TP Mazembe-Simba. Un match auquel le joueur Besala, objet du litige, avait pris part. Dans le camp de Mazembe, on estime qu'il s'agit là d'un «bond en arrière». Néanmoins, le staff des Corbeaux de Lubumbashi et ses avocats se réuniront aujourd'hui à Bruxelles pour répondre à leur tour à la Fifa, conclut la même source.

VERTS
D'EUROPE
Ally McCoist
veut conserver
Bougherra

Le nouvel entraîneur des Glasgow Rangers, Ally McCoist veut conserver le défenseur international algérien Madjid Bougherra la saison prochaine, a-t-il affirmé au journal *The Daily Express*. «J'espère que nous pourrions garder tous les joueurs sous contrats, y compris Madjid. C'est un joueur que je tiens absolument garder au club», a indiqué McCoist, qui n'a pas abandonné l'espoir de convaincre le défenseur algérien de rester au club au-delà de l'été prochain.

«Je dois rencontrer le président du club M. Whyte quand je rentre. Je vais avoir une idée plus claire sur la situation des joueurs», a-t-il expliqué. Les joueurs Bougherra, Whittaker et Davis sont sous contrat jusqu'à juin 2012, alors que McGregor est lié au club une année de plus. Bougherra a exprimé en avril son souhait d'évoluer la saison prochaine dans le championnat d'Angleterre ou en Turquie. Le joueur algérien devrait prendre dans les prochains jours une décision sur la suite à donner à sa carrière.

Ziani sur
les tablettes
de Bordeaux

Photo : DF

L'aventure entre Wolfsburg et Karim Ziani est terminée. Le club a annoncé, samedi, que le contrat du milieu de terrain de 28 ans avait été rompu par consentement mutuel. «Dans tous les clubs par où je suis passé, que ce soit à Troyes, à Lorient, à Sochaux ou à Marseille, ça s'est très bien passé pour moi, mais pas à Wolfsburg. Je dois me faire une raison. Peut-être que c'est un club qui ne me convient pas. En tout cas, je suis prêt à toutes les éventualités», avait-il souligné. Ainsi, Ziani a trouvé un terrain d'entente avec les responsables de Wolfsburg pour résilier son contrat qui le lie avec le club allemand jusqu'en 2013. Désormais libre de s'engager où il le souhaite, il intéresserait plusieurs clubs de la Ligue 1 dont les Girondins de Bordeaux et l'AS Saint-Etienne. Ayant laissé une bonne impression lors de ses passages à Troyes, Lorient, Sochaux puis Marseille, Ziani pourrait rebondir de plus belle au sein de l'ex-formation de l'actuelle sélectionneur de l'équipe de France, en l'occurrence Laurent Blanc ou au club cher de l'ancien coach des Bleus, Aimé Jacquet.

MC ALGER

Tous les voyants sont au rouge

Le Doyen n'est plus le bienvenu au stade olympique, la structure qui gère cette infrastructure (l'OCO) a décidé de chasser les Vert et Rouge. L'Office du complexe olympique compte maintenir cette décision au cas où la direction du MCA n'honore pas ses créances envers l'OCO. Ces derniers réclament la modique somme d'un milliard 300 millions de centimes, frais de crénneau d'entraînement au niveau du stade annexe, exploité par les Mouloudéens durant l'exercice écoulé. Devant ce fait, la situation de l'équipe est des plus compliquées. Le Mouloudia ne peut pas demander de délocaliser le match face à l'EST, alors qu'il ne reste plus que quatre jours avant le grand rendez-vous continental. Le représentant national n'a même pas d'entraîneur et le poste est vacant depuis la résiliation de son contrat. Les dirigeants du MCA ont déjà une liste de plusieurs noms d'entraîneurs : Bracci, Boualem Charef et Thissyen. A défaut d'argent, le président de la section Omar Ghrib a préféré garder Madoui, «l'apprenti» de Zekri, temporairement, pour gérer la rencontre face à l'EST, une solide formation tunisienne qui vient de s'adjuger le titre de champion de Tunisie. Les Tunisois ont remporté ainsi leur troisième titre consécutif. Les malheurs du Doyen ne sont pas près de s'arrêter, les Algérois ont en effet perdu plusieurs éléments dans leur effec-



Nassim Bouchema en route pour l'USMA.

tif dont Bedbouda et Mokdad, deux joueurs de champ qui ont laissé un vide que la direction n'arrive toujours pas à combler. Nassim Bouchema lui aussi est annoncé officiellement dans le club voisin, il s'agit de l'USM Alger ; le milieu de terrain formé au Mouloudia a paraphé un contrat d'une durée de trois ans, un coup dur pour tous les fans des Vert et Rouge qui ont pris d'assaut le siège du MCA pour avoir des explications. De son côté, le néo-usmiste avait déclaré à son entourage que c'est Omar Ghrib qui n'a rien fait pour le retenir.

A. A.